Sur trois Spirostreptides et un Polydesmide nouveaux (Myriapodes, Diplopodes) de la Cote d'Ivoire et du Cameroun.

Par C. Attems (Vienne, Autriche).

Les Myriapodes de l'Afrique centrale sont très peu connus et nombreuses seront les formes nouvelles qu'il faudra décrire tant cette faune est riche et mal prospectée.

Les quatre espèces qui font l'objet de cette note et, dont deux sont types de genres nouveaux, ont été collectées au Mont Nimba et en Côte d'Ivoire. Nos connaissances de la faune de ces régions sont trop fragmentaires pour qu'il soit tiré, à la suite des diagnoses, quelques conclusions sur la répartition de ces formes et leurs affinités.

I. — Spirostreptides de la Côte d'Ivoire.

1. **Mardonius piceus** n. sp. (fig. 1 à 3).

Les 6 spécimens étudiés ont été collectés en août 1951 à Daloa, Cameroun, par M[me] Vogeli, et envoyés à M[lle] O. Tuzet, Professeur à l'Université de Montpellier. Ces *Mardonius* se trouvent communément, surtout le matin, sur la terre humide de rosée et sur les troncs d'arbres.

Description.

Teinte générale, brun foncé, mais prozonites de teinte variable chez une ♀, ils sont plus clairs que les métazonites alors que, chez une seconde ♀ et le ♂, ils sont presque aussi foncés. *Longueur :* ♂, 155 mm. ; ♀, 170 mm. ; largeur : ♂, 9,8 mm., ♀, 11,8 mm. ; 64 segments, dans les deux sexes.

Tête très lisse ; 4 fossettes supralabrales ; sillon occipital bien accusé, commençant dans une petite fossette ; pas de sillon interoculaire ; angle interne du champ ocellaire dépassant longuement la base des antennes. *Antennes* longues, atteignant le sixième segment. Les « joues » du ♂ prolongées en une carène émoussée. Bord antérieur du *collum*, faiblement arqué en avant, avec 3 plis forts et 3 plis latéraux faibles. Stries circulaires nombreuses et bien marquées,

occupant la plus grande partie du *prozonite* ; le dernier interstice est bref. Suture transversale bien marquée, mais peu profonde ; stries longitudinales des métazonites montant jusqu'aux pores, mais dorsalement aux pores seulement, quelques brèves stries peu accusées allant jusqu'à la suture. Sur les segments postérieurs, les stries, même celles qui sont ventrales, restent faibles en-dessous des pores ; métazonites du reste du corps, lisses et luisants ; pores commençant au 6e segment et situés au milieu du métazonite ; suture entièrement droite ; une rangée de grands points clairs.

Sternites densément et très finement striés ; fossette stigmatique triangulaire, son bord latéral dépassant de très peu le bord latéral du sternite. Anneau anal arrondi, en angle obtus ; valves bien voutées, bourrelet marginal de faible hauteur et accompagné d'une légère fossette ; plaque sous-anale, en angle obtus. Coxosternum de la première paire de pattes du ♂ (fig. 1) avec un champ de soies coniques ; préfémur arrondi, avec quelques petites soies coniques et un processus long et grêle, droit et dirigé vers la base.

Gonopodes : Paracoxite en forme de cône bas, sommet du télécoxite arrondi, le cône latéral assez long, droit (fig. 2). La feuille latérale terminée par un lobe arrondi ; coxite entier sans soies ; épine fémorale, droite et pointue et éloignée du « genou » ; partie tibiale médiocrement élargie ; branche canalifère subitement coudée et sa partie distale dirigée vers la base de l'organe, avec à son extrémité une petite branche transversale (fig. 3).

Remarques.

Cette espèce se rapproche beaucoup de *M. ibanda* Silv. La suture, chez *M. ibanda*, est très faible et s'aperçoit difficilement ; les métazonites sont ponctués, les stries longitudinales n'atteignent pas les pores, les sternites sont lisses, le cône latéral des gonopodes de *M. ibanda* est plus grêle et pointu.

2. **Scaphiostreptus obesus** nov. sp. (fig. 4 et 5).

Tous les spécimens étudiés ont été collectés au Mont Nimba par M. Maxime Lamotte.

Description.

Tronc brun noir, tête (jusqu'aux antennes), celles-ci et les pattes jaune-brun, chez le ♂ et brun-rouge foncé chez la ♀.

Longueur du ♂ : 110 mm., largeur du ♂ : 10,4 mm. ; largeur de la ♀ : 12,4 mm. ; nombre des segments : 51, chez le ♂ et 53, chez la ♀.

Tête lisse ; 6 fossettes supralabrales ; entre les antennes, 2 fossettes peu profondes et à peine distinctes ; sillon occipital très fin, commençant dans une fossette ; pas de sillon interoculaire ; angle interne du champ ocellaire ne dépassant que de très peu la base

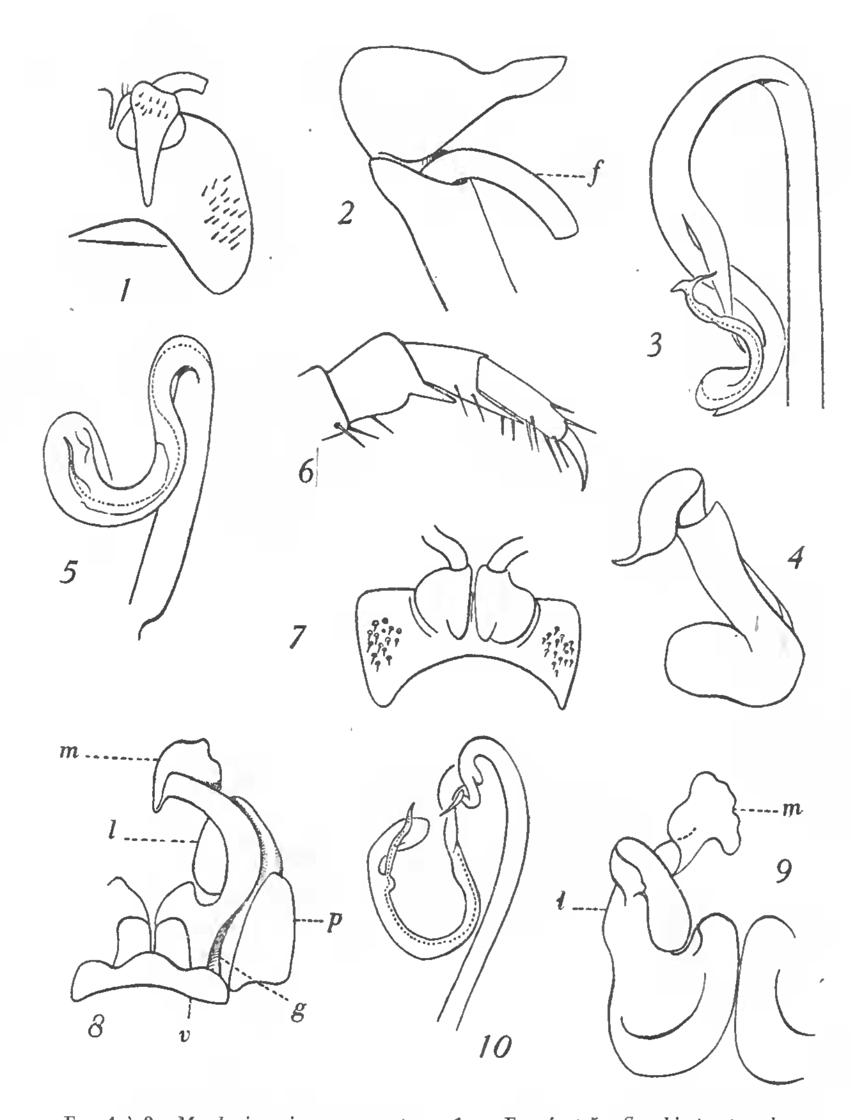


Fig. 1 à 3 : *Mardonius piceus* n. sp., type ♂. — Fig. 4 et 5 : *Scaphiostreptus obesus* n. sp., type ♂. — Fig. 6 à 10 : *Termatodiscus nimbanus* n. g., n. sp., type ♂.

Fig. 1 : première paire de pattes ; fig. 2 : gonocoxite ; T. : télopodite sectionné ; fig 3 : télopodite du gonopode ; fig 4 : gonocoxite ; fig. 5 : télopodite du gonopode ; fig. 6 : patte de la 7[e] paire ; fig. 7 : coxosternum de la 1[re] paire de pattes ; fig. 8 : gonocoxite vu antérieurement et fig. 9, vu postérieurement ; *g* : gonocoele ; *l* : lobe latérale du coxite ; *m* : région distale, étalée, du télocoxite ; *p* : paracoxite ; *v* : sternite ; fig. 10 : télopodite du gonopode.

des antennes. Échancrure labrale étroite avec les 3 dents usuelles. *Antennes* grêles, atteignant le milieu du sixième segment. Bord antérieur du *collum* très légèrement arqué ; bords latéral et antérieur formant un angle droit, sans lobe ; 2 plis forts et 2 plis faibles.

Stries concentriques des prozonites, nombreuses, droites jusqu'au sternite. L'avant dernier interstice aussi long que le dernier, celui-ci comme le métazonite très densément et finement ponctué. Suture bien marquée, non déviée avant les pores, qui commencent au 6e segment ; sur les segments antérieurs, ces pores sont situés un peu plus près de la suture que du bord postérieur, sur les autres segments, au milieu. Stries longitudinales des métazonites allant jusqu'aux pores, en haut de ceux-ci, quelques stries plus faibles et courtes. Métazonites densément et finement ponctués et striés irrégulièrement. Pas de points clairs. *Anneau anal* lisse, avec quelques dépressions, mais non ponctué, son bord dorsal légèrement vouté et arrondi. Valves s'élevant graduellement en bourrelet haut et épais, sans rainure. Plaque sous-anale presque droite.

Pattes de la moitié antérieure du corps avec 2 petits coussinets, qui disparaissent vers le milieu.

Gonopodes (fig. 4-5) : Sternite en forme de boucle transversale ; paracoxites formant de grands tubercules arrondis. Bords de la feuille médiale rectilignes, sans processus, ni au bord médial, ni latéral. Feuille latérale terminée par un lobe ne dépassant pas le « genou ». Coxite glabre, cône latéral grand, transversal, aminci graduellement depuis la base, élargie. Pas d'épine fémorale ; « truelle » terminale grande, ovale, branche canalifère reposant dans la « truelle », sa pointe restant distante du bord de cette dernière (fig. 5).

Remarques.

J'ai publié une clé pour distinguer entre elles, les espèces de *Scaphiostreptus* (1949-50. *Ann. Natur. Museum Wien*, t. 57) *S. obesus* est proche de *longiconus*. Cette espèce est beaucoup plus petite et, par sa longueur, 5-6 mm., sa coloration annelée du tronc, ses antennes épaisses et le segment anal densément ponctué, elle s'en distingue bien : de plus, la « truelle » terminale des gonopodes de *longiconus* est formée de deux feuilles courbées l'une contre l'autre tandis que chez *obesus*, elle est simple.

3. **Termatodiscus** nov. gen.

Description.

Gonocoele (*g*, fig. 8) situé sur la face orale ; partie latérale du coxite des gonopodes prolongée en un long lobe courbé sur la face aborale. Télocoxite très long, sans cône latéral ; tibiotarse médio-

crement élargi, le reste du tarse en forme de petit lobe, soudé au tibia, près de la branche canalifère. Épine fémorale, située près du genou et tordue. Sternite des gonopodes trilobé. Pores commençant au 5e segment ; suture bien marquée ; stries concentriques, droites, jusqu'au sternite. Fossette stigmatique triangulaire, son bord latéral en prolongement du bord du sternite. Valves anales sans rainures marginales. Coussinets des « pieds » présents. Préfémur de la première paire avec un processus cônique sur la face orale.

Remarques.

Ce genre est voisin de *Pemptoporus* Att. mais les gonopodes sont très singuliers avec le long lobe de la feuille latérale du coxite, le sternite trilobé, etc., caractères qui ne se trouvent chez aucun autre genre de Spirostreptides et justifient la création de ce nouveau genre.

Termatodiscus nimbanus nov. sp. (fig. 6-10).

Les spécimens qui ont servi à l'établissement de cette diagnose ont été collectés par M. Maxime Lamotte, au Mont Nimba.

Description.

Teinte générale : brun foncé ; tête, antennes et pattes brun-rouge foncé, segment anal brun foncé, parfois un peu plus clair. Longueur ♂ : 95 mm., largeur ♂ : 8,2 mm. ; ♀ 10,5 ; nombre des segments : 51-53, dans les deux sexes.

Tête lisse ; échancrure labrale étroite et assez profonde ; 2 fossettes supralabrales ; sillon occipital très faible ; pas de sillon interoculaire ; entre les antennes, 2 faibles fossettes peu profondes, parfois indistinctes ; angle interne du champ ocellaire dépassant la base des antennes ; les « joues » du ♂ avec un prolongement conique dirigé en avant.

Antennes de longueur moyenne, assez épaisses. Bord antérieur du collum arqué, l'angle antérieur formant un lobe, 4 plis.

Stries concentriques des prozonites, nombreuses, droites jusqu'au sternite, le dernier interstice assez long et densément ponctué. Métazoniques lisses et luisants, les stries longitudinales atteignant les pores sur les segments postérieurs, stries beaucoup plus faibles. Suture bien marquée, sans ponctuations, déviée très légèrement avant les pores.

Pores, commençant au 5e segment, situés plus près de la suture que du bord postérieur ; une rangée de petits points clairs.

Sternites lisses ; fossettes stigmatiques triangulaires, à bords latéraux en prolongement du bord des sternites ; segment préanal 2 paires de pattes ; bord postérieur de l'anneau anal en angle obtus ; les valves anales comprimées, s'élevant graduellement au bourrelet

marginal, les deux bourrelets se touchant ; plaque sous-anale en angle obtus ; segment anal du ♂ lisse, celui de la femelle densément, et faiblement, avec de petites dépressions.

Pattes : les coussinets des « pieds » sont des longs cônes pointus et élancés, atteignant presque le milieu de l'article suivant (fig. 6) ; épines du tarse peu nombreuses, mais fortes ; griffe terminale forte, sans griffe accessoire. Coxosternum de la première paire de pattes avec un champ latéral d'épines coniques très courtes ; préfemur arrondi, avec sur la face antérieure, un cône (fig. 7).

Gonopodes (fig. 8 et 9) : Sternite (*v*) formant une boucle large et courte, divisée en 3 lobes par 2 sinus. Paracoxites (*p*) collés aux coxites, mais ne formant pas des bourrelets, plus ou moins libres comme chez la plupart des Spirostreptides ; télocoxite terminé distalement par un disque (*m*) ; pas de cône latéral (sur l'animal intact, on voit ces disques sans préparation) ; partie latérale du coxite étirée en un long lobe arrondi, couché sur la face ahorale. Épine femorale courte, partant près du « genou », tordue à sa base (fig. 10) ; tibiotarse en forme de lamelle étroite et longue ; le reste du tarse, en lobe arrondi, soudé au tibia, et en longueur égal à la branche canalifère du tibia.

II. — Un Polydesmide myrmécophile du Cameroun.

Les 4 spécimens qui ont servi à l'établissement des diagnoses suivantes ont été trouvés dans un nid de *Myrmecaria opaciventris* (Em.) var. *congolensis* Fcr., à Abong M'bong, au Cameroun, par M. le Professeur A. Hollande, d'Alger.

Cordylonotum nov. gen. (fig. 11-13).

Description.

20 segments. Pores sur les segments 5, 7, 9, 10, 12, 13, 15-19 et jusqu'au segment 16, portés sur un cône latéral (fig. 12) mais à partir du segment 17, logés dans la surface (fig. 13). Tête complètement cachée sous le collum. Métazonites couverts de petites granulations microscopiques et des rangées de gros tubercules, dont 4 rangées longitudinales plus grosses. Bord antérieur du collum avec 10 lobes ronds. Ailes latérales bien développées, naissant presque au niveau ventral, horizontales, et dorsalement fortement voutées. Segment anal libre, non couvert par le segment 19. Mâle inconnu.

Remarques.

Ce genre, chez les *Pyrgodesminae*, se situe au voisinage du genre *Evurodesmus* Silv. de la Nouvelle-Guinée. Ce dernier a, au bord

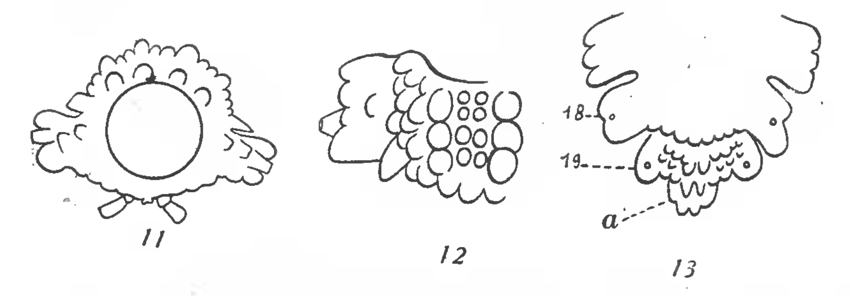
postérieur des métazonites, de petites plaques finement frangées, lesquelles manquent chez *Cordylonotum*. Les cônes portant les pores sont éloignés du bord chez *Evurodesmus* où il n'y a que 2 rangées de gros tubercules.

Cordylonotum formicarium nov. sp. (fig. 11-13).

Description.

Couleur brun-rouge foncé ; longueur : 10 mm., largeur : métazonite, 1,7 mm. ; prozonite, 1 mm.

Tête complètement cachée sous le collum ; sur le front et sur le sommet, deux bourrelets larges et bas, couverts de granulations microscopiques ; *antennes* médiocrement développées, en forme de massues, les fossettes des stylets sensitifs peu distinctes. Bord



Cordylonotum formicarium n. g., n. sp., type ♂.
Fig. 11 : 10e segment, vue antérieure. — Fig. 12 : 13e segment vue dorsale de la moitié gauche. — Fig. 13 : derniers anneaux vus dorsalement (18e et 19e) ; *a* : segment anal.

antérieur du *collum* retroussé et découpé en 10 lobes arrondis. *Métazonites* densément couverts de petites granulations microscopiques. Sur le dos, des rangées de gros tubercules dont 4 formées de 3 tubercules et un peu plus grosses ; entre ces rangées de tubercules plus gros, deux rangées de 4 ou 5 tubercules plus petits, ces derniers un peu irrégulièrement distribués et s'étendant sur le dos des ailes latérales ; sur les segments 18 et 19, les tubercules des deux rangées paramédianes deviennent des petits cônes dirigés en arrière ; le long du bord postérieur des métazonites, une rangée de petits tubercules ne dépassant pas le bord ; bord latéral des ailes latérales, trilobé. *Pores* situés, jusqu'au segment 16, sur un cône entre les bosses 2 et 3 du bord latéral, qu'ils dépassent un peu ; sur les segments 17, 18, 19, pores situés dans le plan du segment.

Segment anal libre, non couvert par le segment 19, bilobé par les grands tubercules paramedians ; soies terminales dirigées vers le bas.

Sternites étroits, avec des granulations microscopiques ; coxites insérés l'un près de l'autre ; au milieu du sternite, un sillon assez profond.

Pattes cachées par les flancs de l'animal et ne laissant voir que les articles distaux (6 et suivants) [1].

Laboratoire de Zoologie du Muséum.

1. Les gonopodes du seul mâle ayant été perdus, avant l'envoi du spécimen, la description, de ce fait, reste incomplète.